akademien der wissenschaften schweiz
académies suisses des sciences
accademie svizzere delle scienze
academias svizras da las scienzas
swiss academies of arts and sciences

Koordination Parkforschung Schweiz
Coordination Recherche sur les Parcs Suisses

Intérêt croissant de la recherche pour les parcs

Projet de recherche Banque de données Recherche sur les Parcs Suisses - Evaluation 2016

Sonja Bürgi, Astrid Wallner (Coordination Recherche sur les Parcs Suisses – Académies suisses des sciences)

Sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), la Coordination Recherche sur les Parcs Suisses gère une banque de données intégrant les projets de recherche en cours ou achevés portant sur les parcs d'importance nationale en Suisse (http://www.parkforschung.ch) et, à titre complémentaire, sur les régions du patrimoine mondial de l'UNESCO. Plateforme publique, cette banque de données fournit des informations au sujet des recherches menées dans les parcs suisses et contribue à l'échange entre parcs, chercheurs et institutions de recherche. Elle permet ainsi la diffusion de connaissances de plus en plus poussées sur les parcs et régions protégées, tout en favorisant la coopération entre la recherche et la pratique. Cette banque de données est en outre reliée à celle des régions alpines protégées.
Après une phase de construction de deux ans, la banque de données a été soumise en 2011 à une première évaluation dont les résultats ont fait l'objet d'un rapport. Dans les années suivantes, des évaluations ponctuelles ont été effectuées régulièrement à des fins internes. Après cinq ans, une nouvelle évaluation de la banque de données a fourni les résultats présentés dans ce rapport.

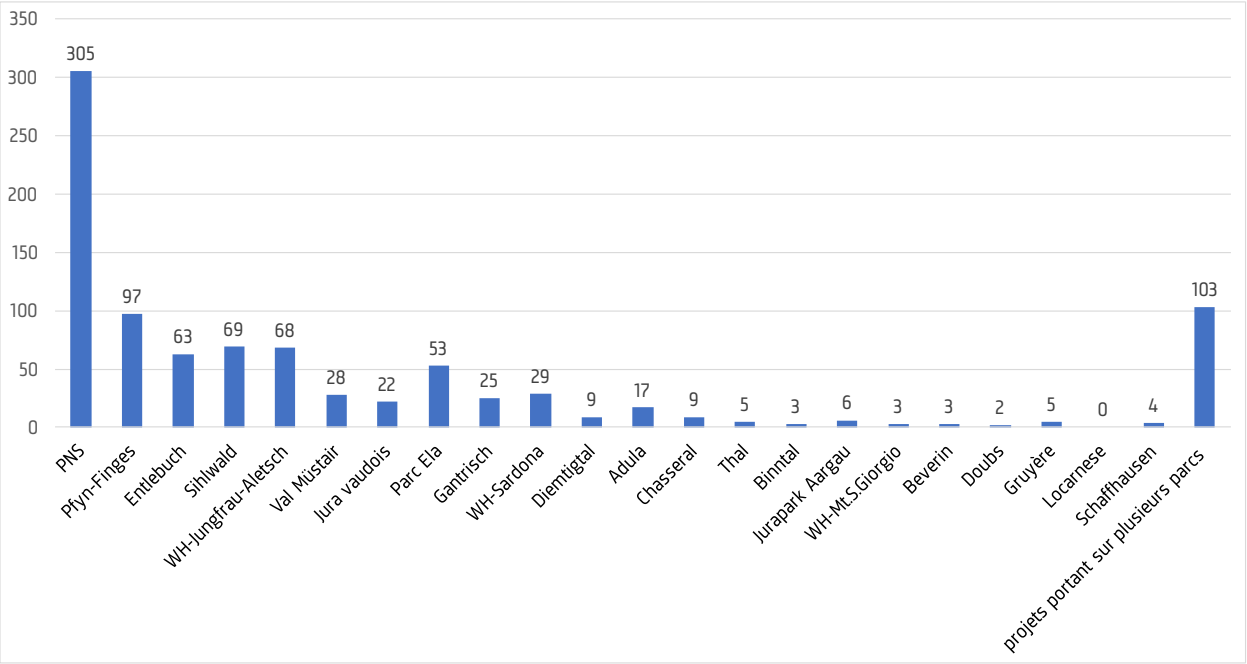
Le cas particulier du Parc national

La banque de données comprend désormais (état au 2.12.2016) 1095 projets réalisés ou en cours de réalisation dans les parcs suisses ou projets de parcs. Le Parc national suisse (PNS), pour lequel l'ensemble des quelque 500 projets menés depuis 1914 sont saisis dans la banque de données, représente près de la moitié des projets.
Le développement de la recherche au PNS est bien exposé dans la publication de Baur et Scheurer (2014). On notera en particulier que le monitorage à long terme au PNS est fortement représenté avec quelque 60 projets. L'évaluation qui suit porte exclusivement sur les projets de recherche qui ont démarré après 1980, notamment en raison de l'émergence croissante des études en sciences sociales à partir du début des années 1980. Sur un total de 928 projets, on en dénombre encore 303 qui concernent le PNS.

La recherche aujourd'hui

La situation des projets recensés dans les parcs d'importance nationale ainsi que dans les régions appartenant au patrimoine mondial de l'UNESCO diffère considérablement d'un parc à l'autre. Pour certains parcs, un grand nombre de projets de recherche sont inscrits dans la banque de données, ce qui est souvent le fruit d'une coopération établie depuis des années (p. ex. Entlebuch, Sihlwald, Jungfrau-Aletsch). Par contre, dans d'autres parcs les activités de recherche sont encore peu implantées. Dans certains cas (p. ex. Jura vaudois et Pfyn-Finges), lorsque la coopération entre les responsables des parcs et les chercheurs évolue de manière très favorable, des projets déjà en place ont fait l'objet d'une saisie a posteriori, ont été inscrits dans la banque de données et mis à jour régulièrement. Par rapport à 2011, le nombre de projets recensés a presque doublé, passant de 577 à 1095 aujourd'hui. Il est frappant de constater que le nombre de projets qui concernent plusieurs parcs a presque triplé depuis l'évaluation de 2011, passant de 33 projets à 105 projets aujourd'hui. Parmi ceux-ci, 40 ont été menés dans les parcs voisins Biosfera Val Müstair et PNS. Ils comprennent essentiellement des études en sciences sociales mais aussi quelques recherches transrégionales sur les espèces animales et végétales et d'autres sujets de sciences naturelles.

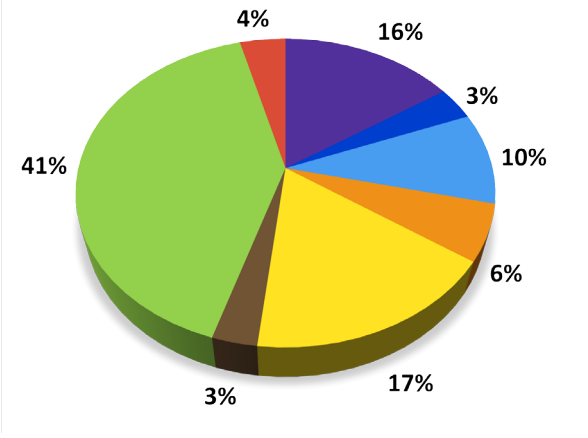
Projets de recherche recensés ayant démarré après 1980 (n=928)



Quelles sont les disciplines de recherche dans les parcs?

Depuis 1980, les sciences naturelles sont fortement représentées dans les recherches sur les parcs et constituent au total 67% des projets. A noter la part importante de la biologie avec quelque 40% des projets, où dominent la zoologie, la botanique et l'écologie. Les sciences de l'environnement sont également très présentes dans les parcs, avec 17% des projets recensés qui couvrent en particulier les domaines de l'hydrologie, des sciences du sol, de la géomorphologie, de la glaciologie alors que la climatologie est moins représentée. Par ailleurs, on compte quelques projets de recherche en sciences naturelles qu'il faut rattacher aux sciences de l'ingénieur (6%) et aux sciences de la Terre (3%).

Avec un taux de 29%, la part des sciences humaines et sociales représente un peu moins d'un tiers, soit légèrement plus qu'en 2011 où elle constituait un bon cinquième des projets recensés. Aujourd'hui, 16% des recherches sont à mettre sur le compte des sciences sociales, domaine dans lequel les recherches en géographie humaine s'intéressent en particulier à l'acceptation des parcs par la population et à son identification avec ceux-ci. Un dixième des projets peut être rattaché aux sciences économiques et porte notamment sur la création de valeur et le développement économique dans le contexte des parcs. En revanche, avec 3%, les sciences humaines sont peu représentées. A noter par ailleurs les projets multidisciplinaires dont la part ne s'élève toutefois qu'à 4%.

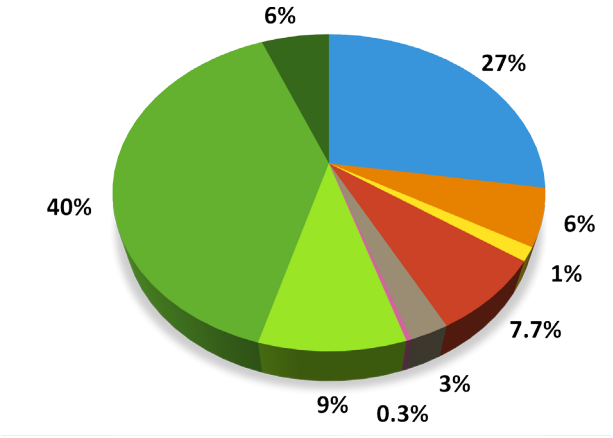


Disciplines (n=928)

Types de projets

La très grande majorité des projets sont réalisés dans le cadre de travaux universitaires. Thèses de doctorat, travaux de master et bachelor auprès d'une école polytechnique fédérale, d'une université ou d'une haute école spécialisée représentent en effet 55% des recherches recensées, soit 10% de plus qu'il y a cinq ans (43%).

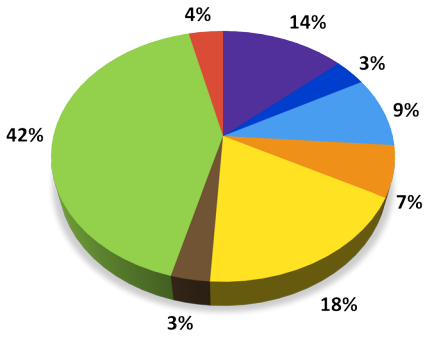
Avec un taux de 27%, la catégorie „Projet de recherche" forme une autre partie considérable de la banque de données et comprend un large éventail de types de projets, très hétérogènes et de durées différentes, allant de grands projets composés de plusieurs projets partiels et avec de nombreux participants à des recherches menées sur mandat par des organismes privés. Souvent, les projets sont rattachés à cette catégorie parce qu'ils ne peuvent pas l'être à une autre. Il est probable par ailleurs que quelques thèses de doctorat ont été répertoriées comme projets de recherche, ce qui fait que le nombre de thèses recensées (9%) apparait inférieur à ce qu'il est en réalité. Par souci d'exhaustivité, il faut donc noter que la manière de gérer la banque de données a un effet non négligeable sur les résultats présentés. Il convient de mentionner par ailleurs la légère progression par rapport à 2011 des projets tournés vers le management qui atteignent aujourd'hui près de 8 % du total.



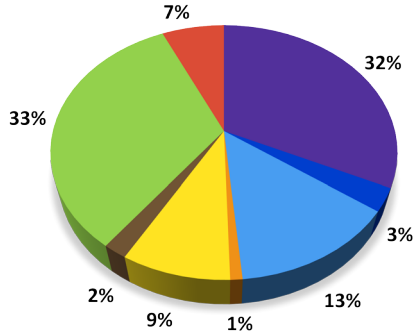
Types de projet (n=928)

Recherche spécifique à un parc et recherche portant sur plusieurs parcs

Cette évaluation s'intéresse également, pour la première fois, aux caractéristiques des recherches dont le périmètre excède un seul parc par rapport aux recherches spécifiques à un parc. Il est notamment intéressant de noter que les approches en sciences sociales et sciences économiques sont beaucoup plus représentées dans les recherches qui portent sur plusieurs parcs (48%) que dans les recherches consacrées à un seul parc, et même, au total, plus représentées que les sciences naturelles. La recherche portant sur plusieurs parcs se caractérise par une part nettement plus élevée de projets en sciences sociales (32%) et une part un peu plus importante des projets en sciences économiques. En revanche, dans la recherche spécifique à un seul parc, ce sont les sciences naturelles qui dominent. Autrement dit, les recherches qui intègrent plusieurs parcs et comparent des parcs ont une orientation plus socioéconomique que les recherches spécifiques à un seul parc.



Disciplines Projets spécifiques à un parc (n=825)

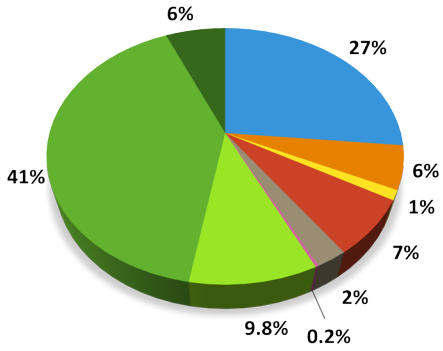


Disciplines Projets portant sur plusieurs parcs (n=103)

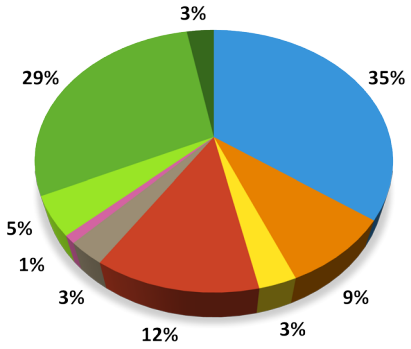
Si l'on observe les différents types de projet, la comparaison fait apparaître que les travaux universitaires qui dominent fortement les projets spécifiques à un parc sont moins importants pour les projets portant sur plusieurs parcs. Ici, la catégorie „projets de recherche" est plus présente, ce qui tient sans doute aussi à la manière de gérer la banque de données. Il faut mentionner ici la proportion plus importante de projets visant le management, ainsi que de projets à long terme et de projets de monitorage. L'analyse révèle également que de telles recherches ne portent pas sur des parcs pris isolément mais que l'on réalise des études portant sur plusieurs parcs, et ce plus particulièrement sur des questions de management ou sur le monitorage. Il convient enfin de noter dans cette comparaison que l'on a affaire ici à des pourcentages et que le nombre total de projets spécifiques à un parc n'est pas identique à celui des projets portant sur plusieurs parcs.

Conclusions et perspectives

Après sept années d'existence, la banque de données de projets de la Coordination Recherche sur les Parcs Suisses est désormais bien installée et offre une source d'information très riche sur la recherche dans les parcs suisses. Il faut interpréter les données présentées ici dans les contextes et situations différentes selon les parcs représentés. Comme la recherche est facultative pour les parcs naturels régionaux et les parcs naturels périurbains (OFEN 2014), certains parcs ne se sont guère intéressés à cet aspect pendant leur première phase d'exploitation. Ainsi a-t-on répertorié pour onze parcs moins de dix projets. D'autres parcs ont la volonté de faire apparaître les projets de recherche achevés qui ont un lien avec le périmètre actuel et d'en utiliser les résultats pour des recherches futures ainsi que pour le développement d'offres de formation. Par ailleurs, tous les parcs ont besoin de résultats scientifiques pour un management ciblé. Pour la planification et la coordination de futures recherches, il est précieux de pouvoir recourir aux bases fournies par une banque de données de recherche complète. Le degré d'exhaustivité de la banque de données dépend largement des efforts des parcs pour recenser les activités de recherche accomplies sur leur territoire. Afin de pouvoir fournir des informations pertinentes sur les activités de recherche dans les parcs suisses, la Coordination Recherche sur les Parcs Suisses a besoin de la collaboration des gérants de parcs et des chercheurs. C'est à cette condition que le potentiel de la banque de données comme plateforme d'information pourra être pleinement mis à profit et que le réseautage entre la pratique et la recherche pourra se renforcer.



Projets spécifiques à un parc (n=825)



Projets intégrant plusieurs parcs (n=103)

- Projet de recherche
- Projet à long terme / de monitorage
- Rapport
- Projet visant le management
- Projet de coordination
- Projet de synthèse
- Dissertation
- Travail de master
- Travail de bachelor

Remerciements:
Prof. Dr. Thomas Hammer (CDE, Université de Berne): direction du travail dans le cadre d'un stage dans une haute école.
Thomas Scheurer (SCNAT): relecture.

Sources:

OFEN (2014): Manuel de création et de gestion de parcs d'importance nationale, Communication de l'OFEV, autorité d'exécution, aux requérants. Office fédéral de l'environnement OFEN (éd.). Berne.
Baur B. & T. Scheurer (Red.) (2014): Au cœur de la nature, Centre ans de recherches au Parc national suisse. „Recherches scientifiques au Parc national suisse", volume 100/I. Haupt Verlag. Berne.